

LES PAPETERIES DE PONT-AUDEMER .

*Conférence de Mme Goutard,
Employée de papeterie (laboratoire).*

Les papeteries sont nées au milieu du 19^{ème} siècle. Elles se sont d'abord installées sur la rive droite de la rivière, en aval de la ville.

I Pourquoi une papeterie à Pont-Audemer ?

L'industrie papetière utilise beaucoup d'eau : 120 m³ à la tonne de pâte et 70 m³ à la tonne de papier. Or, la ville, située dans une cuvette, est arrosée par la Risle et ses nombreux ruisseaux, abondants en toute saison. Grâce à la proximité d'Honfleur, la Seine assure le transport vers Rouen et Paris.

II Historique.

- Dès 1838, la Compagnie des Établissements de la Risle regroupe, dans l'usine de la Madeleine, sur la rive droite une papeterie, une machine à travailler le fer, des laminoirs à zincs, un moulin à blé et un moulin à tan. En 1902, l'entreprise se spécialise dans la fabrication du papier et abandonne les autres activités.
- En 1915, la guerre oblige les ateliers de façonnage de la Somme à se replier sur la Risle. Leur directeur, René Faillot, devient responsable de la Compagnie.
- En 1921, l'usine développe les ateliers de transformation du papier, s'installe sur la rive gauche et devient la Balastière. La guerre mondiale détruit la moitié de la ville et ruine son industrie. Les dirigeants décident de tout reconstruire.
- En 1965, 3 machines fonctionnent à plein régime. Les laboratoires d'études améliorent la qualité et créent de nouveaux produits.
- Grandeur et décadence.

Dans la décennie 60, c'est la croissance et la prospérité. Les établissements de la Ville et la Sacherie emploient 750 personnes. L'usine acquiert 150 maisons destinées au personnel. La direction décide l'achat d'une 5^{ème} machine, énorme investissement, lourd de conséquences.

Dès 1978, les papeteries connaissent des difficultés financières. La famille Faillot est écartée. Plusieurs rachats successifs et c'est le déclin. Aujourd'hui, ne fonctionne plus qu'une seule machine avec un affectif de 130 employés et l'entreprise est devenue finlandaise.

III Les activités.

Les machines, maintenant contrôlées par ordinateurs, ont des dimensions colossales : 120 m de long sur 3 ou 4 m de large. La pâte est mélangée dans des cuiviers de 40 m³.

En 1965, 3 machines traitaient 120 tonnes de papier et carton par jour. L'égouttage et le séchage, très onéreux, imposent un entretien rigoureux du matériel. La panne est catastrophique.

L'usine de la Balastière comprenait 3 départements :

- La fabrication des krafts spéciaux
- Les papiers bitumés ou paraffinés, les emballages anticorrosifs
- L'atelier des sacs destinés aux produits chimiques, à l'agriculture, à l'industrie alimentaire.

L'usine de la Madeleine.

Elle fabriquait, sur place, la pâte avec des bois de la région et des vieux papiers. Sa spécialité, le carton feutre imprégné de bitume, utilisé pour les toitures et les revêtements de sol.

Actuellement, Pont-Audemer est à un tournant sur le plan industriel. Mais les papeteries, fleuron de la cité, auront marqué de leur empreinte son histoire.

Ludivine.

